

Les jeunes recrues, conduites au feu après huit à neuf semaines seulement d'instruction, ne savent ni tirer juste, ni creuser des tranchées. Malgré cela, ces recrues déploient un grand courage et une grande résolution, elles marchent contre les canons et sous le feu des fusils. Malgré leur inexpérience et le manque d'officiers, elles affrontent sans broncher les troupes anglaises bien entraînées, et se font massacrer par rangs entiers.

C'est là le remarquable résultat d'un siècle d'accoutumance à la discipline nationale.

L'Action Russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 17 Novembre.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

Après les combats du mois d'octobre sur les routes de Varsovie et d'Yvangorod, couronnées par notre victoire, l'ennemi commença à battre en retraite vers sa frontière, en détruisant sans ménagement les chemins de fer et les routes.

Le long des voies ferrées, les Allemands faisaient sauter ou livraient aux flammes les gares et leurs dépendances, et amoncelaient sans en laisser trace tous les bateaux d'eau ainsi que les conduites d'eau et les aigüilles.

A certains endroits, l'ennemi faisait sauter les rails à leur point de jonction, ce qui demandait, pour le rétablissement de la voie ferrée ainsi détériorée, la pose de nouveaux rails.

Les Allemands ont également fait sauter tous les ponts et tous les aqueducs, même les plus petits, et ceci de manière à rendre impossible leur réparation et nécessiter leur reconstruction.

Tous les ponts sur les chaussées ont été détruits, la voie elle-même a été creusée ou a sauté à l'instar d'un équilibre des côtes droit et gauche.

L'ennemi a abattu les poteaux télégraphiques, brisé les isolateurs, rompu les fils dans chaque trévaie.

Ces destructions ont sérieusement entravé notre poursuite, et ont aidé les Allemands qui se trouvaient sur la rive gauche de la Vistule à sortir peu à peu de notre sphère d'action et à se rapprocher de leur territoire.

Avant accompli cette tâche, les Allemands, profitant de leur riche réseau de voies ferrées, ont procédé au transport rapide de leurs troupes vers le Nord, de façon à accumuler des forces importantes contre notre gauche.

La concentration des troupes allemandes dans cette nouvelle région a été couverte par une forte cavalerie ramenée du front occidental, et renforcée en partie par la cavalerie autrichienne.

Un jour de la journée du 14, près d'Obrenovatz, un détachement serbe défit une brigade allemande, qui dut se retirer en précipitation. Le même jour, dans un combat qui eut lieu près de la petite ville d'Oub, la cavalerie serbe infligea à l'ennemi des pertes sérieuses, et le refusa à la poursuite.

Les Autrichiens lâchèrent plus de mille morts et blessés.

En même temps, des attaques autrichiennes à notre aile gauche, près de Baljina-Basta, furent repoussées.

de Soldau a perdu toute son artillerie de campagne.

L'investissement de Cracovie

Rome, 17 Novembre.

Suivant le *Giornale d'Italia* les nouvelles parvenues de Galicie à Venise assurent que Cracovie est investie du côté Nord depuis déjà deux jours. Une partie de la ville serait en flammes.

La population s'enfuit précipitamment de la ville où l'entrée des Russes est considérée comme imminente.

De nombreux Italiens qui sont restés jusqu'au dernier moment à Cracovie, où les retenaient leurs intérêts, commencent à rentrer en Italie.

Copenhague, 17 Novembre.

Une dépêche de Berlin dit que la population de Cracovie prit la fuite.

Les habitants polonais se réfugièrent en Autriche et les Allemands prennent les routes de Berlin et de Breslau.

Le bruit court que Cracovie ne serait pas bombardée. Les Russes seraient disposés à accorder de bonnes conditions pour la capitulation.

Londres, 17 Novembre.

On mande de Rome au *Morning Post* : Selon les nouvelles parvenues à Venise, une partie de Cracovie est la proie des flammes. La ville est investie au Nord.

Les habitants s'enfuitent.

L'avance russe en Galicie

Rome, 17 Novembre.

On mande de Pétrograde au *Giornale d'Italia* :

L'avance impétueuse des Russes vers Cracovie continue, triomphant de tous les obstacles naturels et de la résistance acharnée des Autrichiens.

Les troupes russes ont passé victorieusement à Mieschov et ont occupé Skalbenersk et Slomniki, où les Autrichiens avaient eu recours à de sérieux moyens de défense.

Une sortie désespérée tentée par la garnison de Przemysl a été arrêtée par l'action combinée de l'artillerie et de la cavalerie russes.

Les Autrichiens ont eu des pertes énormes.

Le Siège de Przemysl

Pétrograde, 17 Novembre.

Les fortifications de la ville de Przemysl ont été détruites par les pièces d'artillerie lourde russe.

Les destructions ont sérieusement entravé notre poursuite, et ont aidé les Allemands qui se trouvaient sur la rive gauche de la Vistule à sortir peu à peu de notre sphère d'action et à se rapprocher de leur territoire.

Avant accompli cette tâche, les Allemands, profitant de leur riche réseau de voies ferrées, ont procédé au transport rapide de leurs troupes vers le Nord, de façon à accumuler des forces importantes contre notre gauche.

La concentration des troupes allemandes dans cette nouvelle région a été couverte par une forte cavalerie ramenée du front occidental, et renforcée en partie par la cavalerie autrichienne.

Un jour de la journée du 14, près d'Obrenovatz, un détachement serbe défit une brigade allemande, qui dut se retirer en précipitation. Le même jour, dans un combat qui eut lieu près de la petite ville d'Oub, la cavalerie serbe infligea à l'ennemi des pertes sérieuses, et le refusa à la poursuite.

Les Autrichiens lâchèrent plus de mille morts et blessés.

En même temps, des attaques autrichiennes à notre aile gauche, près de Baljina-Basta, furent repoussées.

Serbes et Autrichiens

Nich, 17 Novembre.

Devant les troupes autrichiennes qui avancent et se trouvaient, il y a trois jours, sur la ligne Petzka-Zavlaka-Kotzellewa, les troupes serbes ont accompli, en bon ordre, leur mouvement de retraite, se préparant pour une nouvelle bataille.

Un cours de la journée du 14, près d'Obrenovatz, un détachement serbe défit une brigade allemande, qui dut se retirer en précipitation. Le même jour, dans un combat qui eut lieu près de la petite ville d'Oub, la cavalerie serbe infligea à l'ennemi des pertes sérieuses, et le refusa à la poursuite.

Les Autrichiens lâchèrent plus de mille morts et blessés.

En même temps, des attaques autrichiennes à notre aile gauche, près de Baljina-Basta, furent repoussées.

En Angleterre

Londres, 17 Novembre.

Repondant à une question, M. Winston Churchill dit qu'il y a de bonnes raisons de supposer que le cuirassé *Cunepus* est saisi, et qu'il est en route pour l'Angleterre.

Il est naturel, explique-t-il, que les Polonais, que les Italiens du Trentin, et que les Alsaciens, bien que nationaux allemands ou autrichiens, ne soient pas arrêtés, car ils ont des sentiments amicaux envers les alliés ; ils sont donc l'objet de notre considération.

M. Asquith dit qu'il regrette d'être obligé d'ajouter que rien dans les circonstances actuelles ne permet de penser que les Hongrois nourrissent à l'égard des alliés, des sentiments amicaux.

M. Asquith, à propos des dépenses de la guerre, estime qu'il est inutile de se livrer à des calculs, mais il déclare que jusqu'à samedi dernier, les dépenses supplémentaires incombant au chancelier étaient de 400 millions de livres sterling par jour. En raison de l'ampleur prise par les opérations, ce surcroît de dépenses n'est pas exagéré et il ne croit pas qu'il puisse être réduit dans l'avenir.

M. Asquith ajoute que la demande actuelle de crédits comprendra des prévisions jusqu'à 31 mars prochain, et qu'il est probable qu'il ne sera pas nécessaire de demander de nouveaux crédits, mais seulement de baser sur l'expérience, mais laissant en outre une large marge.

La Chambre des Communes vote à mains levées un crédit de 25 millions de livres sterling pour la guerre et l'appel d'un million d'hommes sous les drapeaux.

Un dépôt de la proposition portant ouverture d'un crédit de 225 millions de livres sterling. M. Asquith déclare qu'il s'expliquera brièvement. M. Lloyd George devait faire demain une déclaration complète.

Sur le crédit de cent millions voté le 8 août, la plus grande partie avait été consacrée aux dépenses de la guerre semaine par semaine ; un autre crédit portant ouverture d'un crédit de 225 millions de livres sterling, et particulièrement de secours, des sommes importantes ont été consacrées à l'attribution de pensions aux réfugiés. (Applaudissements.)

En ce qui concerne les nouveaux crédits, le ministre considère comme imprudent de fixer des chiffres exacts pour tous les chapitres ; la plus grande partie des 225 millions sera certainement attribuée aux dépenses de l'armée et de la flotte ; mais parmi les autres dépenses, il y a eu et il y aura un emprunt de denrées alimentaires. Les emprunts étrangers s'élevaient à quarante-trois millions de livres sterling, dont dix millions pour la Belgique, pour cent mille tonnes de blé, pour lesquels aucun intérêt ne sera prélevé jusqu'à la fin de la guerre.

Afin d'éviter aux dominions de s'adresser au marché de Londres, le gouvernement britannique a décidé d'émettre un emprunt de trente millions un quart de livres sterling en leur faveur.

Un député rappelle que la France a accordé, pendant la durée de la guerre, des allocations hebdomadaires aux femmes de soldats anglais résidant en France, et il demande la réciprocité d'Angleterre.

M. Asquith lui répond que les œuvres privées s'occupent déjà de pourvoir aux besoins des familles de soldats français résidant en Grande-Bretagne, mais, ajoutant, si ces œuvres faillaient à la tâche qu'elles ont assumée, le gouvernement britannique prendrait des mesures efficaces pour fournir l'assistance nécessaire à ces familles.

En Allemagne

Amsterdam, 17 Novembre.

Après sept semaines de cure à Hambourg, le prince Oscar de Prusse a regagné le front hier.

Trois princes turcs au quartier général

La Haye, 17 Novembre.

Trois princes ottomans ont quitté Berlin ces jours-ci et se sont rendus au quartier général de l'empereur. Ils étaient accompagnés de l'ambassadeur turc à Berlin et de deux officiers interprètes.

mer sa part de sacrifices et de charges dans la grande lutte actuelle.

L'emprunt de guerre

Londres, 17 Novembre.

Le *Standard* croit savoir que l'emprunt de guerre de 500 millions de livres sterling anglais sera d'environ 8 milliards de francs. On croit que le type de l'emprunt sera de la rente amortissable 3 1/2 pour cent, émise aux enchères le 20 décembre, et que l'emprunt ne devant pas dépasser, au maximum, la durée de 14 ans.

La banque d'Angleterre s'engage à prêter, sous forme de prêt, un montant de 50 millions de livres sterling, à condition de maintenir la valeur rendant toute leur durée.

Le paiement des souscriptions à l'emprunt sera fait par versements échelonnés.

Considérant le taux d'intérêt, le taux d'émission et le prompt amortissement de ces titres, ils offriront un placement à 4 pour cent.

Londres, 17 Novembre.

D'après le *Daily News*, le gouvernement aurait l'intention de contracter un emprunt de 500 millions de livres sterling. Ce emprunt se ferait en deux fois, la première tranche s'éleverait à 250.000.000 de livres sterling.

Jusqu'au bout !

Londres, 17 Novembre.

Tous les journaux insistent sur la nécessité qu'il y a pour les alliés à pousser la guerre jusqu'au bout, afin d'écraser une fois pour toutes le militarisme exorbitant de l'Allemagne. Les Anglais surtout sont prêts à faire tous les sacrifices en hommes et en argent qu'il faudra pour atteindre ce but.

Le *Morning Post* déclare : « Nous ne doutons pas que la victoire de nos alliés d'un million d'hommes soit bientôt assurée. L'Angleterre combat pour son existence et celle-ci ne sera pas assurée tant que la victoire n'aura pas été reportée par les alliés et tant que les armées allemandes n'auront pas été défaits. »

Le *Daily Telegraph* dit : « Nous sommes entrés en campagne dans l'intention sérieuse de sauver la liberté pour nous-mêmes et pour les nationalités opprimées. Nous ne remettrons l'épée au fourreau qu'après une issue heureuse. »

M. Pines constata la réponse magnifique faite par l'Ecosse à l'appel aux armes : « Partout, dans le pays, dit-il, les jeunes hommes s'engagent en grand nombre et il est certain que les Ecosseis contribueront aussi volontiers à la formation de la deuxième armée d'un million d'hommes qu'ils ont contribué à la formation de la première. »

En Asie Mineure

Athènes, 17 Novembre.

Le bâtiment de guerre américain *Tennessee*, a mouillé dans le port de Vourla (Asie Mineure) pour mettre un terme aux mauvais traitements infligés aux nationaux français, russes et anglais.

Les autorités de Smyrne, dans la crainte d'un bombardement, sont parties pour l'intérieur.

La garnison de Smyrne est forte actuellement de 35.000 soldats turcs.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

A l'occasion de cette visite, l'empereur Guillaume a adressé au sultan un télégramme dans lequel il l'assure de sa confiance dans le succès final des armées allemandes, autrichiennes et turques, qui combattent pour le droit, la liberté et la justice.

L'agression turque

Pétrograde, 17 Novembre.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

La marche de nos avant-gardes dans la direction d'Erzeroum est terminée. Cette marche ne fut la conséquence d'aucune attaque, mais elle faisait partie d'un plan qui avait été tracé à nos avant-gardes. Dans cette même direction, une de nos colonnes a attaqué une partie de l'aile gauche des Turcs, qu'elle a culbutés. Une autre de nos colonnes a engagé un combat près de Duzveren, lequel a tourné à notre avantage.

On signale des mouvements de troupes ottomanes dans la vallée d'Olytchal. Quatre régiments kurdes, qui étaient concentrés près de Dajar, ont été dispersés par notre cavalerie.

Nos troupes qui opèrent au delà du col de Klytchaduk, et près de Dhamour, ont infligé une défaite complète aux forces ottomanes et à de nombreuses bandes kurdes.

Nos avant-gardes ont délogé les Kurdes du village de Tchabanagak, situé au sud du col de Tapariz, sur la route de Bayazid à Wan et Azebsheidjan. Aucun changement à signaler sur le littoral de la mer Noire.

Une tentative d'offensive des Turcs, dirigée contre nos postes situés sur la route côtière près de Liman, a complètement échoué.

Attaqués par derrière et sur les flancs par le feu de nos bâtiments de guerre, les Turcs ont subi des pertes sérieuses. Leurs réserves ont été anéanties.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

La situation en Syrie

Belgrade, 17 Novembre.

Les journaux du Caïre annoncent que l'arrivée d'un vapeur italien a causé à Beyrouth un incident : La population, croyant qu'il s'agissait d'un croiseur venant bombarder la ville, a fait une manifestation dans le pays.

Les réfugiés de Syrie apportent des nouvelles de la situation du pays. Les Jésuites qui dirigent l'Université catholique ont été expulsés et l'autre avec eux, ainsi que les réserves de la possession de leurs locaux.

Le directeur et les professeurs ont été retenus comme otages.

Le rôle des troupes indiennes

Londres, 17 Novembre.

Le secrétaire d'Etat des Indes fait le communiqué suivant :

Depuis le début de la guerre avec la Turquie, la brigade de troupes indiennes qui se trouvait dans le golfe Persique, dans le but d'y assurer la sauvegarde des intérêts anglais, a été engagée dans les opérations contre les Turcs à la tête du golfe sur les rives du Chatt-el-Arab.

Après l'occupation de Fad, annoncée le 8 novembre, deux engagements ont eu lieu avec les forces turques qui, chaque fois, ont été défaits après une résistance obstinée.

Les pertes subies par l'ennemi ont été très sérieuses et plusieurs Turcs, dont un major, ont été faits prisonniers. Deux mitrailleuses ont été détruites.

Nous avons eu seulement deux officiers et huit soldats tués, ainsi que cinquante et un hommes blessés.

Une attaque kurde repoussée par les Russes

Pétrograde, 17 Novembre.

Une dépêche d'Ourmia annonce que dans la région située entre le col de Khayessour et Koneschekhem, les Kurdes ont attaqué un convoi et une colonne télégraphique.

Cette attaque a été repoussée par nos troupes qui ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi, lui tuant un grand nombre d'hommes.

De notre côté, nous avons eu trois blessés.

Sur Mer

Valparaiso, 17 Novembre.

L'Amirauté communique officiellement la nouvelle que le navire hospitalier *Condell*, arrivé à Talcahuano, n'a pas trouvé de traces des navires de guerre britanniques. Les recherches sont terminées.

Sur les instructions du ministre de la marine, le cuirassé chilien *Almirante Condell* est parti pour Punta-Arauco, afin de rechercher les navires de guerre anglais dont on n'a pas de nouvelles.

Les Corsaires allemands

Valparaiso, 17 Novembre.

Sur les instructions du ministre de la marine, le cuirassé chilien *Almirante Condell* est parti pour Punta-Arauco, afin de rechercher les navires de guerre anglais dont on n'a pas de nouvelles.

Les mines flottantes dans la mer du Nord

Amsterdam, 17 Novembre.

Le *Telegraaf* dit que dimanche soir quatre mines, qu'on suppose être allemandes, ont été repoussées sur le rivage entre Kijkduin et Ter Heyden.

Une d'elles explosa, creusant un trou de deux mètres de profondeur.

Une mine a également échoué près de l'île de Texel.

Presque journellement des mines échouent à Hellevoetsluis.

La fermeture de la mer du Nord

Londres, 17 Novembre.

On mande de Washington au *Daily News and Leader* :

Le gouvernement des Etats-Unis vient de faire preuve à nouveau de ses sentiments amicaux à l'égard de l'Angleterre. Son président a adressé à l'Angleterre un message dans lequel il a déclaré que les Etats-Unis ne protestent pas contre l'action de l'Angleterre.

Cette décision va être très probablement suivie de protestations.

Le département américain des Affaires étrangères trouve juste et naturel que l'Angleterre protège ses côtes de cette manière, et considère, avec tout un pays d'ailleurs, qu'en agissant ainsi elle reste dans la limite de ses droits.

En Autriche

Rome, 17 Novembre.

On mande de Trente au *Messaggero* que les déclarations des représentants du Trentin pour échapper au nouveau recrutement militaire prennent des proportions considérables.

Les départs de nombreux habitants sont moins, à cause de raisons sanitaires qu'à l'habitude de la commission de recrutement, qui suit les indications de la police, et dont le mot d'ordre paraît être de déclarer aptes au service militaire tous ceux qui ont laissé passer des sentiments filialistes.

Dans un village connu pour ses sympathies envers les Italiens, sur 79 hommes soumis aux formalités de la visite, 77 furent pris.

Les Italiens fuient le Trentin

Rome, 17 Novembre.

On mande de Trente au *Messaggero* que les déclarations des représentants du Trentin pour échapper au nouveau recrutement militaire prennent des proportions considérables.

Les départs de nombreux habitants sont moins, à cause de raisons sanitaires qu'à l'habitude de la commission de recrutement, qui suit les indications de la police, et dont le mot d'ordre paraît être de déclarer aptes au service militaire tous ceux qui ont laissé passer des sentiments filialistes.

Dans un village connu pour ses sympathies envers les Italiens, sur 79 hommes soumis aux formalités de la visite, 77 furent pris.

En Autriche

Rome, 17 Novembre.

On mande de Trente au *Messaggero* que les déclarations des représentants du Trentin pour échapper au nouveau recrutement militaire prennent des proportions considérables.

Les départs de nombreux habitants sont moins, à cause de raisons sanitaires qu'à l'habitude de la commission de recrutement, qui suit les indications de la police, et dont le mot d'ordre paraît être de déclarer aptes au service militaire tous ceux qui ont laissé passer des sentiments filialistes.

Dans un village connu pour ses sympathies envers les Italiens, sur 79 hommes soumis aux formalités de la visite, 77 furent pris.

En Autriche

Rome, 17 Novembre.

On mande de Trente au *Messaggero* que les déclarations des représentants du Trentin pour échapper au nouveau recrutement militaire prennent des proportions considérables.

Les départs de nombreux habitants sont moins, à cause de raisons sanitaires qu'à l'habitude de la commission de recrutement, qui suit les indications de la police, et dont le mot d'ordre paraît être de déclarer aptes au service militaire tous ceux qui ont laissé passer des sentiments filialistes.

Dans un village connu pour ses sympathies envers les Italiens, sur 79 hommes soumis aux formalités de la visite, 77 furent pris.

En Autriche

Rome, 17 Novembre.

On mande de Trente au *Messaggero* que les déclarations des représentants du Trentin pour échapper au nouveau recrutement militaire prennent des proportions considérables.

Les départs de nombreux habitants sont moins, à cause de raisons sanitaires qu'à l'habitude de la commission de recrutement, qui suit les indications de la police, et dont le mot d'ordre paraît être de déclarer aptes au service militaire tous ceux qui ont laissé passer des sentiments filialistes.

Dans un village connu pour ses sympathies envers les Italiens, sur 79 hommes soumis aux formalités de la visite, 77 furent pris.

En Autriche

